

21 décembre 2025 – 4ème Avent A

**Ne crains pas Joseph, de prendre chez toi
Marie ton épouse et l'enfant qui est en elle
Ne crains pas Joseph, l'enfant qui naîtra
Est l'œuvre de Dieu, Emmanuel**



1. Homme de prière, bienheureux es-tu
d'avoir répondu à Dieu qui te visite.

2. Homme de silence, bienheureux es-tu
d'avoir reconnu l'enfant de la promesse.

3. Homme de confiance, bienheureux es-tu d'accueillir Jésus, de lui servir de père.

4. Homme d'espérance, bienheureux es-tu de participer à l'œuvre de l'Alliance.

5. Juste entre les justes, bienheureux es-tu d'entourer d'amour et l'enfant et la mère.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=2zYuJJVgvCc>

Bonne Nouvelle de Jésus selon saint Matthieu (Mt 1, 18-24)

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle

vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

En écho à la Parole ...

Alors que nous sommes à la veille de fêter Noël, le Seigneur vient une fois encore nous demander notre collaboration pour mener à bien son projet de salut pour l'humanité : « Veux-tu bien accueillir le Messie pour le donner au monde ? » Devant cet appel à l'humanité, nous avons aujourd'hui la figure de Joseph.

Pour Joseph, les choses ne sont pas simples.

Il a comme projet d'épouser Marie, mais elle est choisie par Dieu pour mettre au monde le messie. Tout s'écroule pour Joseph, celle qu'il avait choisie, voilà qu'elle attend un enfant et que Dieu a un autre projet pour elle ; il ne lui reste plus qu'à renoncer à son projet.

Mais Dieu vient demander à Joseph de collaborer à son projet de salut : « Joseph, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, ta promise, l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ».

Et Joseph fait le pari de la confiance. Il accepte de devenir le père de cet enfant Dieu, sans très bien savoir où tout cela va le mener...

Une fois encore, Dieu ne vient pas avec des signes "marteau", il appelle à un acte de foi, une démarche de confiance. C'est toute la délicatesse de Dieu qui se manifeste une fois encore : une simple invitation, la liberté laissée à l'homme d'accueillir ou de refuser le projet de Dieu, son projet d'alliance.

N'est-ce pas la même chose avec l'enfant de la crèche ; ce Jésus né au fond d'une étable, est-ce là une preuve en béton ?

Et lorsque nous partageons le pain et le vin à chaque eucharistie ?

Dieu donne des signes de sa présence, mais juste assez pour ne pas forcer les portes.

Et moi, qu'est-ce qui m'aide à entrer dans les projets de Dieu, qu'est-ce qui me freine dans l'accueil de ces projets ?

A travers sa Parole, le Seigneur nous rappelle qu'il a besoin de notre collaboration pour mener à bien son projet de prendre soin de l'humanité, tout comme il a eu besoin de Joseph et Marie pour que son fils devienne homme parmi les hommes, et qu'il puisse prendre soin des hommes de son temps

Ce matin encore, Dieu nous lance un appel à l'aide : « S'il te plaît, veux-tu m'aider dans mon projet d'amour ? »

Notre « oui » à Dieu sera alors peut être, comme pour Joseph, simple réponse aux appels de ceux qui nous entourent, comme par exemple :

- Appel de mon conjoint qui demande un peu plus de tendresse, un peu plus d'attention, un peu plus de présence, un peu plus de reconnaissance dans les tâches effectuées ;
- Appel des enfants qui attendent une présence affectueuse, des encouragements plutôt que des reproches, la reconnaissance de leurs talents ;
- Appel de nos parents qui attendent une visite, des nouvelles, parents qui attendent nos confidences parfois, ou de s'entendre dire l'importance qu'ils gardent à nos yeux ;
- Appel des solidarités de toutes sortes, entre voisins, dans la paroisse, dans notre village, avec ceux qui sont dans le besoin, proches de nous ou plus loin de nous.

Prière partagée

1.« Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse... » Seigneur, nous mettre à ton écoute bouscule parfois nos projets ! Que ton Esprit nous donne, à la manière de Joseph, d'accueillir, dans l'écoute obéissante, l'inattendu ! Quand nous voulons tout contrôler, tout maîtriser, tout comprendre, donne-nous, dans la joie ou dans l'épreuve, de nous laisser guider par ta main, comme Marie et Joseph, même si cela bouleverse nos plans, même si ce n'est pas ce que nous voulions. L'amour que tu nous invites à partager avec nos frères et sœurs – et en particulier avec les plus pauvres – est la plus sûre boussole pour nous orienter sur le chemin de la vie.

2.Avec Joseph et Marie, Seigneur, nous te prions pour tous les parents et spécialement ceux qui attendent un enfant : donne-leur la force de ton amour. Comme le bonheur de tous les couples qui vivent dans l'attente d'une naissance que notre attente du Seigneur soit pour nous aussi la source d'une grande joie.

3.Noël approche... Aide-nous, Seigneur, à garder notre esprit, notre porte et notre cœur ouverts pour partager la joie de la fête. Des hommes, des femmes, des enfants, des jeunes autour de nous souffrent de la pauvreté ou du manque d'amour. Ils sont Ton visage parmi nous, en ces jours plus que jamais. Aide-nous à Te reconnaître dans leur regard et à les associer à notre joie. Tous ensemble, nous Te prions.

4. Nous te prions, Seigneur, pour ceux qui sont pris dans le tourbillon commercial des fêtes... Donne-leur le vrai cadeau de ta tendresse.



Regardez : la lumière s'est levée sur notre terre !
L'arbre de vie a jailli.
Il est là, paré de mille fleurs
Qui éclatent en symphonie de couleurs.
Planté solidement dans la terre riche et belle,
L'arbre étend ses branches et se tourne vers le soleil.
La vie nous est donnée :
Que de fleurs et de fruits à cueillir et à partager
Pour le bonheur de tous !

Pour nous croyants
Qui avons tant espéré
L'attente est terminée

Voyez le signe !

Comment être sûr de l'amour de l'autre ?
Toujours il faut des preuves irréfutables !

Dans ce cas, on n'ira jamais jusqu'à la permanente relation d'amour,
car, tout ce dont on dispose au long des jours, ce ne sont que des signes furtifs :
un regard attentif, une présence fidèle, une tendresse discrètement donnée.

Comment être sûr de Dieu ?
Toujours il faut des révélations évidentes !

Dans ce cas, on n'ira jamais jusqu'à la confiance, qui est l'autre nom de la foi,
car il n'y a que des signes fragiles :

un nouveau-né sur le sol, une croix sur la colline, une pierre roulée à l'aurore, une Parole qui appelle !

Comment être sûr de sa venue au milieu des hommes ?
Voyez le signe :

des femmes et des hommes engagés dans la chair de ce temps et vivant d'Evangile !

Joseph, on t'appelle le juste, le charpentier,
le silencieux ;
moi, je veux t'appeler « mon ami ».
Avec Jésus, ton fils et mon Sauveur,
avec Marie, ton épouse et ma Mère,
tu as ta place dans mon cœur,
tu as ta place dans ma vie.
Ta présence sur mon chemin,
elle est discrète comme ton silence ;
mais je te reconnaïs bien à ton regard attentif,
à ton cœur disponible, à ta main secourable.
Prends ma main et conduis-moi,
lorsque l'ombre et la nuit rendent mes pas
incertains.
Toi qui as cherché le Seigneur, toi qui l'as trouvé,
dis-moi où il est.
Dis-moi où il est, quand l'épreuve et la souffrance
sont le pain quotidien.
Dis-moi où il est, quand l'espérance relève mon
courage et m'invite à avancer avec plus d'entrain.
Dis-moi où il est, quand on vient près de moi,
chercher réconfort, amitié et joie.
Joseph mon ami, toi qui as cheminé
à travers les rayons et les ombres,
apprends-moi à rencontrer le Seigneur
dans le quotidien de ma vie.
Toi, le témoin étonné de l'action de l'Esprit,
aide-moi à reconnaître ses merveilles et à lui être
soumis. Garde bien ouverts mon cœur et ma main.

Amen. Léon Soulier



Joseph et Marie viennent de parcourir quelque 150 kms ; la naissance est imminente et Joseph a déjà essuyé plusieurs refus d'aubergistes qui ne peuvent pas les accueillir. Alors il frappe encore, il tente sa chance à une autre porte et il explique quand, enfin, on lui ouvre : « Ecoutez, ma femme est enceinte, elle est sur le point d'accoucher, est-ce que vous pourriez nous recevoir ? » Et l'aubergiste lui dit : « Ecoutez, si votre femme est enceinte, moi, j'en suis pas la cause ». Et Joseph, dans sa spontanéité, de répondre : « Et moi non plus ». *Cette petite blague a provoqué chez Mgr Desmond Tutu, qui venait de la raconter lors d'une prédication, un fou-rire mémorable. A voir ! <https://www.youtube.com/watch?v=OTMI6oi4T5E>*

Le coin des familles

Ma belle Marie
Petite Marie
Marie si jolie
Tu sais que je t'aime
J'ai besoin de toi
Comme c'est pas possible
Tu es tout pour moi
Mon Amour.

J'avais résolu
De vivre sans Toi,
Et d'en rester là
Même si je t'aime.
Je ne croyais plus
Qu'il serait possible
De prendre ton bras
Pour toujours.

Je ne pouvais plus
Te prendre chez-moi
Sachant que déjà
Y a quelqu'un qui t'aime
Comment voulais-tu
Sans être imbécile,
Que je crois en toi
Pauvre amour ?

Marie, Marie
Ma belle Marie
Marie, Marie
Ma belle Marie

Et toute la nuit,
En pleurant tout bas,
Je rêvais de toi
Car c'est toi que j'aime
Mais je me suis dit
Que tout est possible...
Et je sens en toi
Tant d'amour

Un ange m'a dit:
Joseph ne crains pas
De prendre chez-toi
Celle que tu aimes
Je sais mon ami
Ce n'est pas facile
Car on parlera
Tout autour.

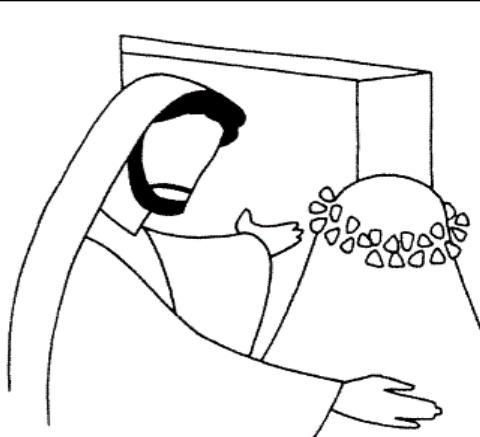
L'enfant qu'elle aura
Sera ton petit
Tu seras pour lui



Un père qu'il aime
Mais il t'apprendra
Comment se dessine
Dans le cœur du bois
Son amour.

Ma belle Marie
Petite Marie
Marie si jolie
Tu sais que je t'aime
J'ai besoin de toi
Comme c'est pas possible
Tu es tout pour moi
Mon Amour.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=FG3sQoLPt8>



Joseph,
Tu aimes Dieu,
Tu te confies à lui,
Tu le pries.

Tu aimes aussi ton prochain.
Tu ne le juges pas
Tu es bon avec lui,
Tu respectes sa vie.

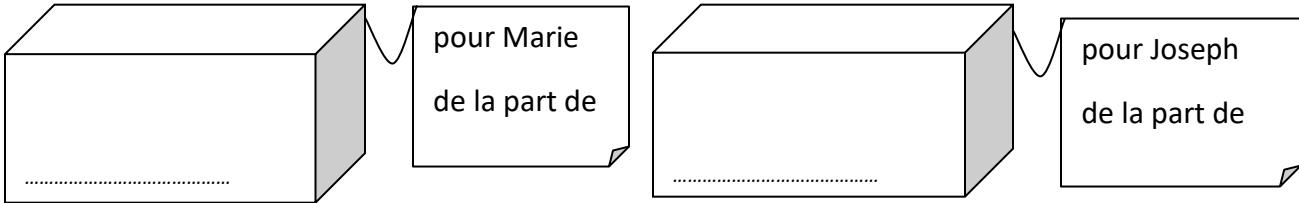
Tu vas même plus loin
que tout cela:
Tu réussis à faire passer Dieu
et ton prochain avant toi!

IC

Dans ma vie: Parfois, j'organise bien ma journée, ma semaine, mes vacances. Et puis, quelqu'un vient déranger mes "projets". Est-ce que je me laisse faire? Est-ce que je m'entête?

1. Cadeaux

Dans cette histoire, Joseph et Marie reçoivent chacun un cadeau imprévu, venu d'ailleurs...



Ecris ce qu'il y a dans chaque cadeau.

Indice : c'est un cadeau qu'ils ne gardent pas pour eux... c'est un cadeau qu'ils vont donner.

2. Quelques questions

Jésus va naître	L'ange dit à Joseph : « ne crains pas... »
<input type="checkbox"/> parce que son père et sa mère l'ont décidé <input type="checkbox"/> parce que son père a besoin d'un aide pour son travail <input type="checkbox"/> parce que sa mère a envie d'un bébé <input type="checkbox"/> par surprise	<input type="checkbox"/> ...les ennuis <input type="checkbox"/> ...d'avoir un fils <input type="checkbox"/> ...de prendre chez toi Marie <input type="checkbox"/> ...qu'on se moque de toi
Joseph change d'avis	Joseph prend Marie chez lui quand il est
<input type="checkbox"/> sur le conseil de son voisin <input type="checkbox"/> parce que Marie le lui demande <input type="checkbox"/> en songe <input type="checkbox"/> après avoir réfléchi à l'avenir	<input type="checkbox"/> endormi <input type="checkbox"/> obligé <input type="checkbox"/> réveillé <input type="checkbox"/> content
La personne qui donnera le nom à Jésus ce sera	Quand l'ange parle de Marie à Joseph, il dit :
<input type="checkbox"/> Marie <input type="checkbox"/> l'ange <input type="checkbox"/> Joseph <input type="checkbox"/> le prêtre Syméon	<input type="checkbox"/> « ta fiancée » <input type="checkbox"/> « la jeune fille » <input type="checkbox"/> « ton épouse » <input type="checkbox"/> « la vierge »

Lien d'un jeu sur 'la venue de l'Emmanuel annoncée à Joseph' :

https://www.bibli-mots.org/images/maisonlechemin/bibli_mots/PDF/annee_A/bibli_04A2.pdf



Pour aller plus loin ...

Première lecture du livre du prophète Isaïe (Isaïe 7, 10-16)

En ces jours-là, le Seigneur parla ainsi au roi Acaz : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. » Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. » Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatiguiez mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). De crème et de miel il se nourrira, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Avant que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre dont les deux rois te font trembler sera laissée à l'abandon. »

Un peu d'histoire

A la mort du roi Salomon (921 ACN), ses fils ne sont pas entendus concernant la succession. Cela a finalement conduit au partage de son royaume : le royaume d'Israël (au Nord) et le royaume de Juda (au Sud). Ce partage n'a pas aplani les tensions. Au temps du prophète Isaïe (VIIIème siècle ACN), elles demeurent vives. Le petit royaume de Juda se trouve, en effet, menacé par celui d'Israël, appuyé par la Syrie.

Dans ce contexte, le Seigneur - par la voix de son prophète - cherche à rassurer le roi Achaz en lui suggérant de Lui demander un signe. Le signe qui, finalement, sera donné, laisse les bibliques perplexes à plus d'un égard. Notamment quant à l'identité de l'enfant annoncé. Selon l'hypothèse la plus probable, il s'agirait d'Ezéchias, le fils aîné d'Achaz, qui fut un grand roi réformateur.

Demander un signe ?

Demander un signe, n'est-ce pas mettre le Seigneur à l'épreuve, lui demander de confirmer son soutien, sa présence ? C'est ce que pense le roi Achaz, en conformité avec un passage du Deutéronome (Dt 06,16). Mais ici, c'est le Seigneur lui-même qui, par la voix de son prophète, suggère à Achaz de Lui demander un signe. Dès lors pourquoi hésiter à le faire, et même le refuser carrément ? Aucune raison !

La question demeure néanmoins importante et délicate ! Quelques éléments de réflexion à partir du N.T.

Pensons à Zacharie : quand l'ange Gabriel lui annonce qu'Elisabeth et lui, déjà bien avancés en âge, vont avoir un enfant, Zacharie n'en croit pas ses oreilles. Nouvelle tellement inouïe que Zacharie, tout prêtre qu'il est, demande un signe. Cette mise en doute de la promesse du Seigneur lui vaudra de demeurer muet durant les neuf mois de la grossesse de sa femme ! (Lc 01,05-25).

Lorsque le même ange Gabriel annonce à Marie qu'elle aura bientôt un fils, celle-ci se hasarde à poser une question et elle, à la différence de Zacharie, reçoit une réponse. Etrange, non ! Pourquoi ? Parce que Marie ne demande pas un signe de confirmation, elle cherche à comprendre : « *Comment cela va-t-il se faire ?* » (Lc 01,26-38). La nuance est importante : croire, c'est d'abord et avant tout faire confiance au Seigneur, le croire sur parole. Mais, comme il nous a dotés d'intelligence, il n'est pas interdit de chercher à comprendre ; c'est même vivement recommandé !



Autre aspect de la problématique des signes. Des signes nous sont donnés. Et même en abondance (Jn 20,30-31), mais ils sont rarement éclatants. Les percevoir requiert attention et déchiffrement. Or, certains ne les perçoivent pas, d'autres n'arrivent pas à les déchiffrer. Pour le quatrième évangile, les miracles ('choses étonnantes') réalisés par Jésus et les guérisons effectuées par

ses soins sont des 'signes' (Jn 02,11). Aucunement des preuves ! La 'preuve' (!) en est que certains n'arrivent pas à les déchiffrer, les rejettent : tels des scribes et des pharisiens (Lc 11,14-20). Et même parfois les disciples, ce qui laissera Jésus perplexe (Mc 08,14) ...

Pas de réponse univoque donc. Tout dépend de l'intention de qui demande un signe. En demander comme soutien parce que l'on se sent faible, fragile : pourquoi pas ? Jésus encourage la prière de demande (Lc 11,09-13). En revanche, en demander par manque de confiance dans le Seigneur, cela ne passe pas.

En tout état de cause, dans nos existences, apprenons à percevoir et à décrypter les signes donnés par le Seigneur. Accueillons-les avec joie et reconnaissance !

Un signe dérisoire, fragile, à attendre avec confiance.

Le signe donné à Achaz a de quoi surprendre, tant il est fragile : la naissance imminente d'un fils ! Qu'est-ce que, dans l'immédiat, un enfant peut changer à la situation de ces deux peuples qui sont comme des frères ennemis, toujours prêts à s'entredéchirer ? Rien, si ce n'est avant bien longtemps : le temps de sa gestation, puis de son éducation ...

Cet enfant doit en effet apprendre à 'choisir le bien et rejeter le mal'. Echo à un texte magnifique du Deutéronome (30,15-20) : « *J'ai placé devant toi la Vie et la Mort, la bénédiction et la malédiction, le bonheur et le malheur. (...) De grâce, de grâce, choisis la Vie !* ».

Tâche quotidienne pour chacun et chacune de nous : dans des circonstances toujours nouvelles, discerner le chemin de la Vie et nous y engager résolument !

« 'Emmanuel' - 'Dieu avec nous' pour toujours !

L'évangéliste Matthieu voit dans la naissance de Jésus la réalisation de l'ancienne promesse faite à Achaz : il le note explicitement en conclusion du récit de l'annonciation à Joseph : « *La jeune fille concevra, et elle enfantera un fils : on l'appellera du nom d'Emmanuel* » (Mt 01,22-23). Et cet évangile, qui s'ouvrait avec cette heureuse nouvelle d'un 'Dieu avec nous', se conclut de la même manière : en Jésus ressuscité, Dieu demeure l'Emmanuel : « *Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20).

Nous ne sommes pas seuls sur le chemin de la vraie Vie : le Seigneur, en la présence de Jésus Ressuscité, est et demeure pour toujours à nos côtés. Et même 'en nous' : voilà un des aspects de la fête de Noël : notre cœur est en quelque sorte la crèche dans laquelle il désire naître et grandir.

Très belle fête de la Nativité à chacune et chacun de nous !

FRERE JARDINIER

"... a reçu en gérance pour la faire fleurir, une parcelle de l'unique jardin de Dieu, une terre grande... comme le cœur d'un jardinier".

Avec ses mains de tendresse, il a labouré la terre, il l'a ratissée, nourrie, arrosée, il l'a regardée comme on regarde un trésor et qu'on s'émerveille. Elle était belle la terre, et tout offerte, et impatiente comme le cœur d'une enfant!

Il se disait qu'elle était sienne, cette parcelle du grand jardin. Il la désirait généreuse et riche des promesses du printemps, et il choisit, avec un soin jaloux - comme seuls des jardiniers peuvent faire - la semence qui donnerait la fleur à la bonne saison de la vie.

Le temps passait... Frère jardinier veillait!

Chaque jour, il prenait du temps pour sa terre. Ses grandes mains, malhabiles quelquefois, s'habillaient de douceur, pour se faire pardonner les blessures que font les outils du jardinier quand il fait bien son métier.

Pour ces rencontres quotidiennes, son cœur mettait ses habits... de patience, car il sait bien lui, le jardinier, qu'il faut du temps, beaucoup de temps pour ces choses-là...

Un jour, pas comme les autres, à l'heure de la paix du soir, quand les oiseaux et les enfants font leur prière, il vint s'asseoir, à califourchon sur sa vieille chaise, pour mieux écouter et regarder sa terre!

C'est alors - ô surprise - qu'il vit apparaître menue et toute fragile encore, une fleur qu'il ne connaissait pas et comme il n'en avait jamais vu dans le jardin de son père, ni de son grand-père...

Stupéfait, irrité même, - enfin, ce n'est pas celle qu'il avait plantée -, il se penche pour l'arracher... mais déjà les racines sont profondes, car voyez-vous, ce qui se passe au creux de la terre est un mystère, que même les jardiniers ne comprennent pas!

Bientôt pourtant, son amour de jardinier est le plus fort, et déjà il pressent, ce qu'il ne comprend pas encore, que toute terre - comme le cœur d'un enfant - porte en elle sa semence...

Et cette fleur qu'il voit si menue encore et discrète comme une confidence, il se met à l'aimer. Il va la laisser grandir, il va l'aider à faire son parfum, sa corolle... et... du même coup, il se rappelle: cette terre, cet enfant, n'est pas le sien. Elle est une parcelle du grand jardin de Dieu et, avant lui, le Semeur s'est levé et a jeté la semence! Mais alors, à quoi servent les jardiniers?

A l'essentiel! Car toute fleur, pour se faire belle, a besoin qu'on la regarde, qu'on l'écoute, qu'on l'arrose, qu'on l'aime!

Toute fleur, tout enfant, a besoin de son jardinier pour vivre une bienheureuse complicité!

annonces

Samedi 20 décembre, 18h, à **BASSE-BODEUX**: messe pour les bienfaiteurs défunts de la paroisse.

A 18h30, à CHEVRON : concert de Noël.

Dimanche 21 décembre, Quatrième dimanche d'Avent. A 9h30, à **TROIS-PONTS** : Gaston Starck, Joseph et Louise Parmentier. A 11h, à **LA GLEIZE**: les défunts des familles Colson-Delvenne. La famille Dauvister.

Mardi 23 décembre, 18h, à **STOUMONT** : messe.

Mercredi 24 décembre, 17h30, à **TROIS-PONTS** :

Veillée de Noël (messe pour toutes les paroisses).

Jeudi 25 décembre, 9h30, à **STOUMONT** : messe de la Nativité.

A 11h, à **WANNE** : messe de la Nativité suivie du vin chaud.

Vendredi 26 décembre, 18h, à **LORCE** : messe. **A 20h, à TROIS-PONTS : prière de Taizé.**

Samedi 27 décembre, 18h, **STOUMONT** : Georges et Chantal de Harenne et des défunts de la famille. Anne Willem.

Dimanche 28 décembre, 9h30, à **TROIS-PONTS** : Les époux Bairin-Classen. A 11h, à **CHEVRON** : Daniel Lambotte. Famille Régibeau-Lambotte, Anne-Florence et Joseph. Auguste Laffineur, Maria Laffineur, Malou Lievens. Abbé Paul Geenen. Antoine et Rosalie Squelin-Potelle, Camille et Germaine Gilson-Mignon, Georges et Fernande Gilson-Squelin, Rose-Marie Gilson, Camille et Chantal Gilson-Maréchal, Michaël Gilson. **Durant la célébration, bénédiction du Christ de Neufmoulin restauré.**

Sont retournés à la maison du Père

- Rosa RIXHON (95 ans), veuve de Albert JEANPIERRE, décédée à Stavelot, le 11 décembre 2025 (Wanne)
- Gaston ROYDEAUX (70 ans), époux de Agnès BOURGUET, décédé à Hénumont, le 13 décembre 2025 (Wanne)
- Nathalie HURDEBISE (50 ans), épouse de Pascal CLOSJANS, décédée à Moresnet, le 18 décembre 2025 (Mont-de-Fosse)

Appel aux dons en nature !

Durant toute la période de Noël, vous pouvez déposer des vivres non périssables en faveur de la St-Vincent-de-Paul dans les églises de Chevron, Stoumont et Trois-Ponts ou dans les églises lors des messes.

 **Vu que toutes les paroisses de notre UP, sauf Trois-Ponts, n'ont qu'une seule messe dominicale durant l'Avent, il n'y aura pas de collecte spéciale Avent, un dimanche bien précis, mais vous êtes invité(e)s à participer à un geste de solidarité pour soutenir les 76 associations de lutte contre la pauvreté sélectionnées par l'Action Vivre ensemble au moyen de l'enveloppe disponible dans chaque église de notre UP, par un versement au compte BE91 7327 7777 7676 ou par un don en ligne RV sur avenir.vivre-ensemble.be. Déductible fiscalement à partir de 40€.**

